

L'ISLAM
ET LA
FONCTION DE RENÉ GUÉNON

© Cyrille Gayat/Éditions de l'Œuvre, 1984.
ISBN 2-904011-06-6

MICHEL VÂLSAN

L'ISLAM
ET LA
FONCTION
DE RENÉ GUÉNON

Recueil posthume



Les Éditions de l'Œuvre

56 bis, rue du Louvre
75002 PARIS

SOMMAIRE

Avertissement

I. L'islam et la fonction de René Guénon.....	11
II. L'œuvre de Guénon en Orient	41
III. Sur le Cheikh Al-Alâwî	47
IV. Références islamiques du « Symbolisme de la Croix »	55
V. « La Science propre à Jésus » ; traduction du chapitre 20 des <i>Futûhât al-Makkiyya</i> d'Ibn Arabî.....	73
VI. Le coffre d'Héraclius et la tradition du « Tâbût » adamique.....	83
VII. Un symbole idéographique de l'Homme Universel	102
VIII. Le Triangle de l'Androgyne et le monosyllabe «Om ».....	112
1) Complémentarisme de symboles idéographiques	112
2) Complémentarisme de formes traditionnelles.....	126
3) Tradition Primordiale et Culte Axial.....	144
4) « Om » et « Amen »	157
5) Inde et Arabie	170
IX. L'investiture du Cheikh al-Akbar au Centre Suprême	177
<i>Bibliographie des publications de Michel Vâlsan</i>	193
<i>Index des termes arabes</i>	200

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

AVERTISSEMENT

Le présent volume est constitué par la réunion d'articles rédigés par Michel Vâlsan et publiés dans la revue Etudes Traditionnelles, dont il assumait la direction depuis 1961 jusqu'à sa mort survenue le 25 novembre 1974.*

*Nous inaugurons ainsi une édition nouvelle, sous forme d'ouvrages, de l'ensemble des textes qu'il fit paraître dans ladite revue à partir de l'année 1948**. Le but recherché est de rappeler l'importance de ces écrits à un moment où l'on constate qu'ils sont l'objet d'un oubli ou d'une négligence encouragés par la difficulté actuelle d'y avoir accès et d'en prendre connaissance.*

Cette édition a été rendue possible grâce à l'intervention du propre fils de l'auteur, M' Muhammad Vâlsan. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos remerciements.

Cyrille Gayat

* A propos de la forme sous laquelle paraissent ici les articles ainsi que sur le caractère quelque peu factice que peut présenter un tel recueil, nous renvoyons le lecteur aux remarques que Michel Vâlsan a lui-même énoncées dans son introduction aux Symboles fondamentaux de la Science sacrée (Cf. 1^{re} et 3^{es} éditions, p. 21, 22 et 23 — Gallimard).

** Cf. la bibliographie des publications de Michel Vâlsan, en annexe.

La transcription des termes arabes a été modifiée, Michel Vâlsan ayant lui-même indiqué que celle qu'il employait lui avait été imposée du fait de la limitation des possibilités typographiques aux Editions Traditionnelles.

Toutes les notes ou les passages de notes ajoutés par l'éditeur se trouvent inclus entre crochets [...]

I

L'ISLAM ET LA FONCTION DE RENÉ GUÉNON*

« Dis : O Gens du Livre ! Elevez-vous jusqu'à une Parole également valable pour nous et pour vous : que nous n'adorions que Dieu, que nous ne Lui associons rien, que nous ne prenions pas certains d'entre nous comme « seigneurs » en dehors de Dieu... » (Coran, 3, 57).

La mort de René Guénon ayant attiré l'attention publique sur son cas spirituel, beaucoup ont été étonnés d'apprendre à l'occasion qu'il fut musulman. Dans ses livres, rien n'indiquait un tel rattachement traditionnel, et, même, la place qu'il fit à l'Islam dans ses études fut, en comparaison avec celle qu'y trouve l'Hindouisme ou le Taoïsme, assez restreinte, malgré les fréquentes références qu'il fait à la métaphysique et à l'ésotérisme islamiques. C'est ainsi que certains se sont demandés s'il pouvait y avoir un accord entre sa perspective doctrinale et sa position traditionnelle personnelle. D'autres sont allés jusqu'à penser que son enseignement métaphysique et intellectuel ne pourrait être considéré comme compatible avec la doctrine islamique. Il est à peine besoin de relever ce qu'il y a de superficiel ou encore de malveillant dans ce genre d'avis ou de suppositions, mais nous estimons utile de donner ici quelques précisions et de faire quelques mises au point, envisageant que certaines questions peuvent être posées à cet égard, d'une façon plus pertinente, et, comme telles, mériteraient d'être prises en considération.

Il y a ainsi une question quant à l'orthodoxie islamique de l'œuvre de René Guénon, et une autre quant au rapport que peut avoir sa position traditionnelle personnelle avec sa fonction doctrinale générale. Pour la première de ces questions,

* [Publié dans *E.T.*, janv.-fév. 1953.]